# BIBLIOGRAPHIE

## Notice sur les Amphibiens et Reptiles recueillis par M. A. F. Moller aux îles de la Guinée—par le Dr. J. Bedriaga [1]

M. le Dr. Bedriaga vient de publier dans le journal *O Instituto,* le premier d'une série d'articles dans lesquels ce savant herpétologiste a l'intention de faire connaître les reptiles et amphibiens capturés par M. Moller et faisant partie de sa collection herpétologique.

Dans ce premier article M. Bedriaga, selon sa propre expression, a refait les descriptions de deux espèces d'amphibiens, *Rana Newtoni* et *Hyperolius thomensis,* décrits originairement par moi d'après des spécimens recueillis en 1885 dans l'ile de St. Thomé par M. Newton. Dans ses descriptions, M. Bedriaga ajoutte plusieurs détails minutieux à ceux qui m'avaient semblés suffisants pour bien caractériser ces espèces. Je suis heureux de voir que M. Bedriaga les accepte comme bonnes espèces et les couvre de toute l'autorité de son nom.

Dans une petite introduction à son article, après avoir rendu justice aux aptitudes de M. Moller comme explorateur et aux heureux résultats de son voyage, M. Bedriaga se permet à mon égard des accusations ou plutôt des insinuations gratuites et malveillantes que je ne puis laisser sans contestation.

M. Bedriaga prétend que j'ai reçu de M. Moller les formes intéressantes de reptiles et amphibiens que j'ai fait connaître et il m'accuse d'avoir intentionellement laissé ignorer à ses confrères les herpétologistes la provenance de ces spécimens que j'ai eu entre les mains, ignorance qui subsisterait encore aujourd'hui si MM. Lopes Vieira et Sequeira n'avaient pas eu l'heureuse idée de rendre le mérite de leur découverte à celui à qui il est dû.

A ces assertions j'oppose des faits précis et authentiques.

J'ai publié, en effet, en juillet 1886 dans le *Jornal de Sciencias Mathema-*

[1] *O Instituto,* de Coimbra, 2.ª serie, n.º 7, janeiro de 1892, p. 498.

*ticas, Physicas e Naturaes*[1] une liste des reptiles et amphibiens de St. Thomé. J'ai compris dans cette liste les espèces découvertes dans cette île par M. Greeff en y ajouttant trois espèces inédites. Tous les matériaux dont je me suis servi pour la redaction de cette liste m'avaient été exclusivement fournis par MM. Greeff et Newton; des trois espèces nouvelles l'une, *Hemidactylus Greeffi,* a été établie d'après deux individus, l'un offert par M. Greeff, l'autre par M. Newton; pour la description de l'autre espèce, *Rana Newtoni*, je n'avais à ma disposition que deux individus mâle et femelle, faisant partie du premier envoi de M. Newton en octobre 1885; de même *Hyperolius thomensis,* la troisième nouvelle espèce, était alors representée dans nos collections par 3 individus envoyés de St. Thomé à cette même époque par M. Newton. En consultant l'article que je viens de citer, M. Bedriaga y trouvera indiquée la provenance des exemplaires dont je me suis servi pour mes descriptions. A cette époque non seulement je n'avais pas eu *entre les mains* les matériaux herpétologiques rapportés par M. Moller, mais j'ignorais absolument leur existence.

Si M. Bedriaga, avant d'avoir écrit les quelques mots dont je me sens justement froissé, s'était donné la peine de lire avec un plus peu d'attention les deux articles, qu'il cite, de MM. Lopes Vieira et Sequeira, il y aurait trouvé la confirmation de tout ce que j'avance.

M. Lopes Vieira, aide-naturaliste au Muséum de Coimbra, publia en novembre 1886 une notice sur les produits zoologiques rapportés en 1885 de l'ile St. Thomé pour le Musée de l'Université par M. A. F. Moller. Dans cet écrit on trouve une liste de 7 reptiles et 3 amphibiens précedée de la *déclaration que ces espèces ont été examinées ét déterminées par moi* et suivi d'une note, celle précisement à qui M. Bedriaga fait allusion, et que je vais traduire litteralement[2]: «Comparant la liste des reptiles et amphibiens rapportés de St. Thomé par M. Moller à celle publiée par M. Bocage dans le memoire cité, on voit qu'au Muséum de l'Université manquent encore quatre espèces dèjà connues, savoir — trois reptiles, *Stérnothaérus Bérbianus, Scalabotes thomensis* et *Onychocephalus cœcus.* et un amphibien, *Arthroleptis calcaratus.*»

«Nous profitons de cette occasion pour constater ici que *l'exemplaire* de *Rana Newtoni,* qui fait partie de la collection de notre Musée, a été pris par M. Moller et rapporté par lui de St. Thomé; et comme M. Moller a réalisé son exploration avant M. Newton, ce dernier venant à peine d'arriver à St. Thomé quand M. Moller partait en septembre 1885, c'était de justice que la nouvelle espèce, quoique dédiée à M. Newton, indiquat que la priorité de sa capture appartenait à M. Moller. «*Cette même observation, nous l'avons adressée par lettre à M. Bocage, mais après la publication de sa notice sur les nouvelles espèces de reptiles et amphibiens de St. Thomé; c'est pourquoi notre reclamation n'a pu être agréée.*[3]»

---

[1] *Jornal de Sciencias mathem., phys. e nat., t.* XI, *julho de 1886,* p. 65.

[2] *Instituto,* vol. XXIV, segunda serie, novembro de 1886, p. 235.

[3] J'ignore par quel moyen on peut obtenir d'une espèce quelconque qu'elle indique la priorité de sa capture, si ce n'est en lui faisant porter le nom de son premier capteur. Il est évident que je ne pouvais faire mention d'un fait qui m'était inconnu lors de la publication de mon premier ecrit sur les reptiles et amphibiens de St. Thomé. Ce n'est que plus tard (trop tard, helas!) que

Dans un intéressant compte-rendu des travaux de M. Moller, M. Sequeira[1] pretend à tort que j'ai eu connaissance des spécimens herpétologiques rapportés par ce voyageur avant la publication de son article, ce qui n'est pas exact; mais M. Sequeira a eu le soin d'ajoutter, comme explication et en même temps comme excuse de mon silence à cet égard, que ces spécimens m'avaient été envoyés par le Muséum de Coimbra sans aucune indication de provenance, ce qui est parfaitement vrai. Il y a donc ici un fait à rétablir en précisant une date: les spécimens recoltés par M. Moller ne m'ont pas servi pour la publication de mon article parce que je les ai reçu après l'impression de cet article.

La petite collection dont il s'agit ne m'a servi que pour bien constater l'existence de *Hemiaactylus mabouia* à St. Thomé, ce qui fait le sujet d'une petite note publiée à la fin du même numero du *Jornal* qui porte mon article sur les reptiles de St. Thomé.

Je vais traduire, à l'usage de M. Bedriaga, les premieres lignes de ma note:

«*Après l'impression de mes articles précedents sur les reptiles de St. Thomé,* j'ai pu examiner, grace à l'obligeance de M. le Dr. Lopes Vieira, aide-naturaliste au Muséum de Coimbra, deux geckotiens recueillis à St. Thomé par M. Newton, qui appartiennent incontestablement a l'*H. Mabouia.*»

Ces deux geckotiens faisaient précisement partie de l'envoi du Muséum de Coimbra; je les ai cru alors capturés par M. Newton, faute de toute indication au sujet de leur provenance.

Si M. Bedriaga était mieux au courant de mes publications et de celles de M. Lopes Vieira sur la faune de St. Thomé, il n'ignorerait pas que je me suis preté de la meilleure grâce à étudier et à determiner les oiseaux rapportés de St. Thomé par M. Moller, ceux précisement dont M. Lopes Vieira a publié une liste en 1887 dans l'*Instituto*[2] et parmi lesquels se trouvait une espèce nouvelle de *Prinia* que j'ai decrite et nommée *Prinia Molleri.*

Dans un article que j'ai publié sur la faune ornithologique de St. Thomé,[3] M. Bedriaga aurait également remarqué que j'y fais mention de toutes les découvertes ornithologiques de M. Moller, c'est-à-dire, de tous les oiseaux qu'il a été le premier à rencontrer dans cette île, et que je n'ai pas manqué de lui attribuer le découverte de trois espèces nouvelles.

Je n'ai donc jamais eu, je ne pouvais avoir la mauvaise intention que M. Bedriaga me prete avec une inconcevable legèreté; bien au contraire, j'ai contribué autant que possible, avec ma meilleure volonté, à la bonne renommée d'un compatriote qui par ses travaux s'est rendu digne de la reconnaissance publique. Je me suis borné, il est vrai, à constater et à citer les heureux resultats de ses travaux sans pour celá me servir de termes enflés, empreints d'une

---

j'ai appris par M. Lopes Vieira que M. Moller avait fait la connaissance de cette malencontreuse grenouille quelques mois ou quelques semaines avant M. Newton.

[1] E. Sequeira — Biographia de Adolpho F. Moller, *Jornal d'Agricultura pratica,* vol. XXII, n.º 5, maio de 1891, p. 106.

[2] Bocage — *Note additionnelle sur les reptiles de St. Thomé— Jorn. Sc. math., phys. e nat.* t. 11, n.º XLII, julho de 1886, p. 103.

[3] *Instituto* — vol. XXXIV, segunda serie, 1887, p. 562.

admiration exagerée, mais j'ai fait pour lui tout ce que j'ai fait pour d'autres qui ont contribué autant ou mieux que lui aux progrés actuels de la zoologie africaine.

En conclusion : M. Bedriaga s'est attribué imprudemment le role glorieux de redresseur de torts imaginaires, mais il n'a été que le colporteur inconscient d'imputations malveillantes. J'espère qu'il le regrettera.

Lisbonne le 12 mars 1892.

J. V. Barboza du Bocage.